

Les derniers instants de George Sand



Liszt au piano, peinture de Josef Danhauser, 1840.

On peut reconnaître à gauche : Dumas père, Victor Hugo, George Sand, Paganini et Rossini. Aux pieds du compositeur au destin romantique, Marie d'Agoult.

Après une fièvre typhoïde qui l'avait atteinte en 1856, George Sand souffrit pendant 20 ans des profondes occlusions intestinales, laissées par cette douloureuse maladie. Alors qu'elle se préparait à partir pour Paris, ses maux de plus en plus violents l'obligèrent à renoncer à son projet. Elle dut alors faire appel au docteur Papet bien qu'elle n'aimât guère avoir recours à la médecine. Ne voulant pas alerter ses enfants elle préférait utiliser sa propre médecine lorsqu'elle en avait la possibilité. Son état était si grave, qu'une opération fut pratiquée d'urgence par les chirurgiens Péan et Favre, dépêchés tout spécialement de la capitale. La croyant hors de danger, les deux hommes de science s'en retournèrent immédiatement à Paris.

Néanmoins, dès le 7 juin, ses douleurs reprirent de plus belle. Elle décida tout de même d'appeler ses petites filles, son fils et sa fille, pour leur faire ses adieux bien qu'elle eût refusé de leur laisser voir les souffrances qui se lisaient sur son visage.

Au matin du 8 juin 1876, Amandine Aurore Lucile Dupin rendit l'âme sous les yeux du docteur Favre, de madame Linat, de sa femme de chambre, de sa fille Solange ainsi que de messieurs Simonet et Cazamajou, elle prononça les derniers mots : « ...laissez... verdure... ». Cette phrase souleva de nombreuses questions, sa fille Solange comprit plus tard qu'elle faisait référence par cette phrase à sa tombe. Elle avait laissé entendre plusieurs fois, lorsqu'elle allait se recueillir sur la tombe de son père, qu'elle aimait la tombe, ainsi recouverte simplement d'herbe et de l'ombre d'un cyprès. Elle ne voulait pas qu'elle soit recouverte de marbre ou de toute autre fioriture, ce qui prouve son attachement à la nature et la simplicité.

L'enterrement eut lieu le 10 juin, sous l'égide de l'archevêque de Bourges, qui accepta de célébrer l'office religieux à la demande de Solange, qui souhaitait une cérémonie religieuse pour sa mère, malgré les doutes que celle-ci avait émis sur le dogme.

Les paysans de Nohant très proches de la défunte organisèrent une procession fleurie à travers le village. Victor Hugo avait envoyé un discours par lettre, mais nombreux furent ceux qui le trouvèrent peu émotif. Il eut un effet médiocre. Dumas avait lui aussi préparé un discours mais il ne put le lire.

George Sand repose aujourd'hui dans le petit cimetière de Nohant, près de son père et de sa grand-mère, sa mère étant enterrée à Paris.